

RÉPONSE D'ERRICO MALATESTA A LA «SYNTHÈSE ANARCHISTE» DE SÉBASTIEN FAURE...

D'une lettre écrite à Sébastien Faure par Errico Malatesta, le 18 novembre 1928, nous extrayons ce qui suit (le reste ayant un caractère exclusivement personnel).

Bien cher ami,

J'espère qu'à cette heure-ci, tu es rentré à Paris complètement guéri. De toute façon, donne moi de tes nouvelles.

Ta santé m'intéresse au plus haut degré; soit, par la grande affection que je ressens pour toi, personnellement, soit pour le grand besoin que la cause de l'Anarchisme a, en ce moment plus que jamais, de ton activité intelligente et dévouée.

Je ne suis pas bien au courant de ce qui se passe dans notre camp en France, parce que je ne reçois presque pas de journaux. Je vois seulement de loin en loin, quelques fois avec l'intervalle de plusieurs mois, quelques numéros du *Libertaire*, *Réveil*, etc... échappés à la censure.

Toutefois, j'en sais assez pour regretter amèrement l'état des choses. On dirait que les Anarchistes ont oublié le but de notre Mouvement: la propagande et l'action contre le Capitalisme et les Gouvernements, pour consacrer le mieux de leurs forces à se déchirer entre eux, souvent pour de simples mots, ou, ce qui est pire, pour des antipathies et des rancunes personnelles.

Il peut y avoir certainement, et je sais qu'il y en a, des déviations autoritaires qu'il faut combattre; il se peut aussi, et cela est arrivé et arrivera, qu'on dira, au nom de l'Anarchisme, des absurdités qu'il faut repousser. Mais, même dans ces cas, il faut garder la mesure, ne pas mettre en doute la bonne foi des autres seulement parce qu'ils ne pensent pas comme nous et toujours chercher les points de convergence, pour tâcher d'arriver à une entente. Dans tous les cas, laisser que chacun suive le chemin qu'il croit le meilleur, sans s'empêcher d'agir les uns les autres et par de mutuels dénigrements dégoûter le grand public que nous devrions convaincre.

Tu peux, par ta grande expérience, par la largeur de ton esprit, par... tu peux, mieux que n importe qui, concourir à l'accomplissement de cette œuvre de clarification et de rapprochement qui presse. Il faut seulement que la santé ne te manque pas, et c'est ce que je le souhaite de tout mon cœur.

Ma compagne et ma fille, qui ont appris par moi à te connaître et t'aimer, t'envoient leurs meilleurs souhaits. Et moi, je t'embrasse.

Errico MALATESTA.
